



REVUE DE PRESSE



ST GRAAL

Mercredi 16 juillet 2025 / 21:00h

Théâtre de Verdure Pau





« De l'Amour au Spleen, il n'y a qu'un pas, cependant la route reste pavée de Jalousie, de Narcissisme et de Mélodrames », écrit *St Graal* pour nous présenter les cinq titres de son premier EP, « *Pulsions* ». Derrière les consonances mythiques et mystiques de son pseudo, le jeune bordelais, Léo Meynard, attaque ses sentiments à la plume et aux synthés négociateurs. Combinant rap, électro et chanson française, *St Graal* suit les traces des grands, que ce soit Odezenne, Lomepal ou son confrère Hervé, pour nous embarquer en croisière au rythme de ses pulsions, marquées au fer rouge par l'âpreté et la délicatesse de l'amour.



crédit : A.LA.D

Tout commence par la fin. Après une supposée tempête de cœur dévastatrice, l'intro aérienne signe le retour au calme. D'emblée, on atterrit en douceur sur les pistes d'une voix douce, mais pas moins

puissante, embarqué sur un titre sobrement intitulé « Amour ». Face à ses rencontres révolues, impossibles ou fantasmées, **St Graal** explore les mots à la recherche du terme perdu qui ne percera jamais les énigmes de l'amour. Il déploie ainsi un kaléidoscope d'émotions, nous confiant ses troubles et ses frissons, de l'exaltation à l'ivresse de la chute, sans jamais tomber dans un écueil larmoyant. « Spleen » ne résonne d'ailleurs en rien comme un sombre précipice oublié de tous, mais plutôt comme un tube enflammé par ses allures électro/pop, véritable hymne à l'adoration.

Si la passion déborde d'extase, elle nous égare tout autant dans la « Jalousie » et le « Narcissisme », cernés par la finesse d'écriture de St Graal. Il n'est pas question de restreindre le sentiment ultime à de beaux sourires illuminés ou des ruptures aux croisements des vies, mais de sonder ses doutes et ses hésitations, ses instabilités et ses errements. Finalement, les « Mélodrames » dont on n'apprécie pas trop la mélodie, trouvent bien leur place au sein de ces cinq titres gorgés de blessures et d'espoir.



Le DJ-chanteur St Graal, électron top de l'électro pop

Boîte à rythmes et guitare en main, le Charentais St Graal leste sa pop joyeuse d'une singulière gravité. À découvrir en avril prochain à La Cigale, à Paris.

Par [Erwan Perron](#)

Publié le 25 octobre 2024



«J'ai un goût pour les marginaux, les bizarres, les outsiders. J'ai choisi le nom de St Graal en clin d'œil à la troupe d'humoristes anglais *Monty Python*, un souvenir d'enfance.» Né il y a vingt-sept ans à Angoulême, un temps étudiant à la fac de musique de Bordeaux, avant de travailler le jour dans la capitale aquitaine comme aide médico-psychologue et de s'y produire la nuit dans les cabarets en tant que DJ-chanteur, Léo Meynard déploie sur scène une douce excentricité.

Armé de sa guitare et d'un clavier-boîte à rythmes, il y incarne avec justesse les neuf chansons de son premier mini-LP *Les Extraordinaires Histoires d'amour de St Graal*, sur fond d'électro-pop dansante. Toutes sont baignées d'une tendre ironie, et dévoilent un talent d'écriture évident. Parvenir ainsi à raconter, sans pathos ni gaudriole, une scène d'amour à trois, un amour contrarié ou, plus grave, un viol entre hommes, n'est pas donné à tous. Comme sur l'entêtant et joyeux *Playboy*: «Ça se la joue mec fort, viril à la mort/Ça veut faire du

sport, victime de son corps.» On se promet de suivre pas à pas la quête de St Graal pour l'amour du public.

LA PARISIENNE LIFE

Comment te présenterais-tu à nos lecteurs ?

Je m'appelle **Léo Meynard**, je suis originaire d'Angoulême, je vis actuellement à Bordeaux et prochainement à Paris. J'ai choisi comme nom de scène **St Graal** car quand nous étions enfants, mes amis et moi, nous adorions les **Monty Python** et notamment le film « **Monty Python : Sacré Graal !** ». Par ailleurs, j'étais fan également de **St Germain** le projet electro-jazz de **Ludovic Navarre** et j'ai toujours trouvé stylé de s'appeler Saint quelque chose. L'idée de porter le nom de **St Graal** avait du sens pour moi, ça se retient et j'aime vraiment ce mot car la légende même biblique est très belle. Dans mon projet musical, je suis auteur, compositeur et interprète. Sur scène, je chante, j'ai mon synthé et mon Pad qui me sert à jouer parfois de la batterie quand je ne joue pas des samples faits maison. Je suis également guitariste ; j'ai commencé par cet instrument quand j'étais petit car je m'ennuyais beaucoup et par la suite, je suis allé au conservatoire pour faire de l'opéra et du Jazz. Par la suite, j'ai acheté l'ordinateur d'un copain et c'est là que j'ai découvert le logiciel Ableton avec lequel je me suis amusé tout seul et petit à petit, j'ai réussi à créer ma propre petite patte.

Comment vois-tu « **Pulsions** » ton premier EP ? Est-ce une carte de visite ?

Oui, on peut le voir comme une carte de visite mais de mon point de vue, « **Pulsions** » est l'aboutissement d'une longue aventure. Je travaille ces morceaux depuis longtemps et j'avais très envie de les sortir. Je suis quelqu'un de très productif, j'adore composer, je dois avoir une quarantaine de morceaux prêts à sortir à tout moment et j'ai eu cette envie de publier enfin quelque chose de propre ; pas pour être connu mais pour toucher le plus de gens possible.

Comment as-tu voulu te présenter musicalement parlant avec ce disque ?

Malgré moi, « **Pulsions** » est rentré un peu dans la vague chanson française du moment. C'est principalement de la chanson à texte avec de la musique électronique. Je dois dire que j'essaie de faire un maximum sur les textes en puisant dans de grandes références.



De quoi parles-tu sur cet EP ?

Je suis un grand romantique et sur cet EP, chaque chanson est un cheminement de l'amour. « **Pulsions** » commence par l'amour et puis, il y a la jalousie, le narcissisme, les mélodrames et le spleen. C'est une quête comme pour le Graal.

Avais-tu déjà en tête de tisser un fil rouge entre les chansons de ton premier disque ?

Oui, clairement. A vrai dire, j'ai envie qu'il y ait une suite logique ou un petit pont entre chaque chanson des EPS ou albums que je sortirais à l'avenir. Pour « **Pulsions** », j'ai même eu envie de faire une énigme mais c'était très compliqué. Je voulais mettre des points géographiques qui amèneraient à un endroit particulier où j'aurais caché quelque chose et la personne qui l'aurait trouvé aurait gagné quelque chose. Je garde cette idée pour plus tard quand il y aura plus de personnes qui me suivront...En tout cas, depuis le début, il y a toujours eu cette idée de fil rouge car je ne voulais pas juste présenter des chansons qui auraient chacune un thème.

Pourquoi n'y retrouve-t-on pas les titres « Les Hommes » et « Violence » qui sont parus il y a quelques mois ?

« **Pulsions** » est une sorte de nouveau départ car depuis la sortie de ces titres, j'ai pu rencontrer de nouvelles personnes qui m'ont aidé à professionnaliser mon projet. Je suis très fier de ces premiers titres mais ça fait partie du passé. « **Pulsions** » fait une cassure, c'est un petit recommencement.



Ces « Pulsions » sont-elles les prémisses d'un album ou la suite racontera-t-elle une autre « histoire » ?

Il y aurait totalement moyen ; après tout dépendra de l'évolution de mes choix artistiques et personnels mais en tout cas, il y a déjà beaucoup de pulsions sur mon ordinateur...

Peux-tu nous en dire plus sur la pochette de ton EP ?

La photo qui illustre la pochette de « **Pulsions** » a été prise par **Ilona Robert** une très bonne amie photographe qui vit maintenant au Canada. Ilona avait déjà fait des clichés durant le clip de « **Violence** » et j'ai adoré son travail photographique. Nous avons fait plein de photos qui sortiront plus tard pour illustrer chaque titre mais pour la pochette de l'EP, nous voulions une image où l'on sente cet aspect de pulsions. Nous avons pensé à des animaux car contrairement aux humains, ils sont régis par des pulsions alors que nous, nous les intérieurisons énormément. Il y a une jolie symbolique avec ces chiens que l'on voit sur cette pochette.

Les Inrockuptibles

St Graal tombe amoureux dans son nouveau single “Drag”

par [Sophie Miliotis](#)



Un an après “Les Dauphins”, le jeune Bordelais revient avec “Drag”, une déclaration d’amour aux drags dans son nouveau single éponyme au refrain pop coloré, comme un hymne à la tolérance.

St Graal, de son vrai nom Léo Meynard, avait marqué les esprits avec son précédent single *Les Dauphins* qui partageait avec le titre *Drag* un refrain qui fait instinctivement bouger la tête et qui ne lâche pas.

Composé pour un événement drag, le single dévoilé par l’artiste originaire d’Angoulême est une déclaration d’amour aux drag-queens et aux drag-kings répétée en voix légèrement auto-tunée sur un son electro pop. Le clip qui accompagne le single met en scène St Graal entouré notamment de son amie La Maryposa, mais également de La Grande Dame, finaliste de Drag Race France en août 2022.

Un assemblage d’electro ourlé et de pop burlesque

Son nom, St Graal, il le tire d’un mélange entre les Monthly Python dont il était fan, enfant, qu’il mêle à la construction de certains pseudos qui reprennent le vocable sacré, à la manière de St Germain, comme l’assemblage d’electro ourlé et de pop burlesque et spontanée.

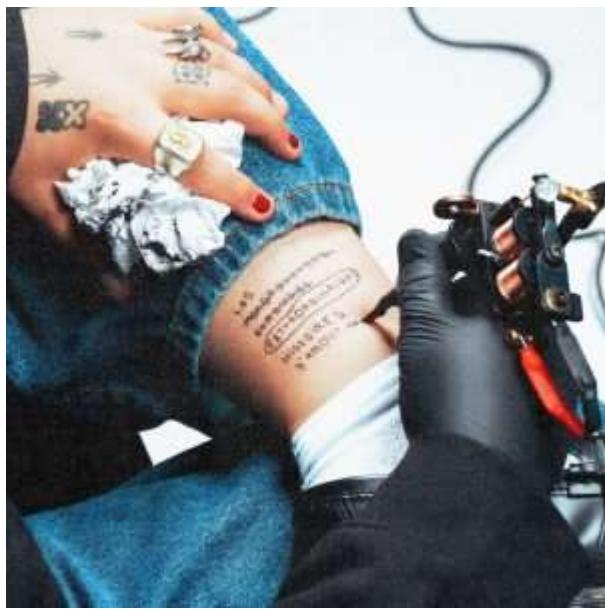
Lauréat du Prix Public RIFFX aux Inouïs du Printemps de Bourges en 2022, St Graal était sur la scène du Backstage by The Mill dans le cadre du MaMa Festival en octobre dernier et sera le 17 janvier 2023 à la Boule Noire.

NEWS : ST GRAAL, les mille visages de l'amour

- 24 octobre 2024

St Graal, un artiste bourgeonnant au diapason des tendances n'attend qu'à éclore, et ça semble bien parti : après trois dates au POPUP! et une à la Maroquinerie, toutes complètes, il se produira ailleurs en France et enfin à la Cigale, le 2 avril 2025.

Quand on pense au Saint-Graal, on imagine sûrement cette mythique coupe d'or et d'onyx associée aux légendes arthuriennes ou aux Monty Python. Quoiqu'il en soit, c'est quelque peu daté. Mais ici - typographie modifiée - il s'agit de **St Graal**. Originaire d'Angoulême, **Léo Meynard** a rapidement succombé à la magie de la guitare. Après avoir exploré les univers de l'opéra et du jazz au conservatoire, il décuple sa créativité avec son ordinateur et le logiciel Ableton. En se lançant le défi de composer quatre morceaux par semaine, qu'il partage sur les réseaux sociaux, il parvient à séduire un nouveau public, avec certaines de ses vidéos atteignant plus d'un million de vues. Un premier EP, *Pulsions*, publié en 2023, vibre d'amour et de révolte et installe durablement le jeune auteur-compositeur interprète.



Après un an et demi de conception et de réalisation, il sort son deuxième EP, **Les Extraordinaires Histoires d'Amour de St Graal**, le 27 septembre dernier, avec un soin tout particulier. « *Ça fait longtemps que j'essaie de me dire, il faut que j'arrive à faire un projet où la D. A. est vraiment fixe et où rien ne dépasse.* » C'est un projet qui parle évidemment d'amour, mais surtout de ses facettes méconnues. « *J'ai voulu écrire sur des histoires d'amour que j'ai jamais trop entendu dans des chansons.* » En effet, *L'amour à trois* parle de polyamour, l'amour de soi est abordé dans *Oversize* et l'artiste discute de ses relations avec les hommes et avec les femmes dans *Playboy* et *Premier Baiser*, respectivement. Sur des production délicieusement pop-rock, les mélodies sont tissées avec soin, juste assez entêtantes pour être obligé

de les fredonner quelques fois par jour.

Trois jours après la sortie de l'EP, **St Graal** le joue pour la première fois entièrement au POPUP!, un baptême à guichets fermés où la première partie est assurée par **Crystal Chardonnay**, une drag queen lilloise. **St Graal** met d'ailleurs toujours à l'honneur l'art du drag. « *Dans toutes les villes où je vais, j'invite des drags locales.* »

Le jeune artiste originaire d'Angoulême arrive et là, c'est effectivement un show. Il déborde d'énergie et communique une intense dose de dopamine au public : indéniablement doué sur scène, on voit qu'il aime ce qu'il fait. « *Dans les loges, je suis un enfant : je suis impatient, je tourne en rond, je saute partout...* », nous avait-il communiqué. Cette impatience, il la transforme en énergie dès que les flashes des stroboscopes colorent son visage. Les chansons s'enchaînent et l'audience est pleinement échauffée. Quand il joue son tube **BB Brunes**-esque *Je t'emmènerai*, qu'il décrit comme « sur-romantique », le sol de la petite salle du 12ème tremble au rythme des sauts de l'audience. La même audience continue à chanter après la chanson au grand bonheur de l'artiste qui la remercie, ébahi.



Le concert se termine sur une reprise de *Lovefool* par **The Cardigans**. Une belle façon de clore la prestation d'un artiste qui accepte encore l'amour tel qu'il est et pour tout ce qu'il a à offrir, que ce soit de nouvelles cicatrices ou un moyen de les guérir.

St Graal "Perdu" avec succès sur le chemin du bonheur



St Graal, de son vrai nom Léo Meynard, est un jeune artiste bordelais de 24 ans. Cet Auteur-compositeur-interprète s'est fait vite repérer par le distributeur Spinnup qui participe à sa session live en novembre 2017. Il va ensuite faire vibrer les salles bordelaises, comme l'Iboat ou Darwin et prendra part au festival Bordeaux Rock en 2018.

St Graal joue de la guitare et aime mélanger chanson française et musique électronique. Il met en scène des productions rythmées et des textes poétiques sublimés par sa voix envoûtante. Il a réalisé un premier EP **Pulsions** dans lequel chaque chanson est un cheminement de l'amour. Ce grand romantique tente d'exprimer des problèmes sociétaux que ses musiques et ses textes transcendent comme de réels hymnes à la vie et à la mélancolie.

En février, St Graal a sorti un nouveau clip, *Perdu*, sur lequel il a invité l'artiste pop marseillais **Ajar** pour créer un morceau ultra entraînant, dansant et charmant. Un titre sur lequel les deux artistes chantent l'histoire de deux personnages faisant face à leur réalité et à leurs désillusions. Un clip qui parle de tous ces moments où l'on se surestime et où l'on se sent spécial. Mais plus le sentiment d'invincibilité est présent, et plus dure est la chute, et plus la réalité des choses est frustrante et décevante.

Sur de fines sonorités électro-rap très actuelles, l'artiste bordelais raconte ainsi avec son pote marseillais, son épope solitaire et son sentiment d'être perdu dans la ville. "St Graal, c'est une quête. Le musicien souhaite que chaque EP ait sa propre histoire, nourrie de sa propre réflexion, de sa propre recherche, de son propre parcours. Un peu comme la quête du Saint Graal" précise notre déléguée musicale, Muriel Chedotal.

St Graal s'inscrit désormais dans la nouvelle vague de la chanson française et fait le buzz avec ses vidéos qui comptent des millions de vues sur les réseaux sociaux. Il vient d'être **sélectionné pour les Inouïs du Printemps de Bourges**, cette année. Son avenir est tout trouvé, puisqu'il nous fait déjà danser, n'est-ce-pas ?